

cœurs, sous le regard de Dieu, le seul bonheur de la terre, celui que donnent l'accomplissement du devoir et la pratique de la vertu.

La joie des uns fait par conséquent celle des autres, la gloire du chef rejail-
lit sur les inférieurs, le bonheur du père réjouit l'enfant. Aussi nous avons
été grandement flattés quand nous avons appris que Rome venait encore cher-
cher un évêque dans notre vieux Séminaire qui, depuis plus de deux siècles,
a fourni à l'Eglise et à l'Etat tant d'hommes remarquables par leur science et
leur vertu. La mort en a déjà conché un grand nombre dans le tombeau, et
l'histoire a enregistré leur nom avec honneur ; les autres tracent sur le che-
min de la vie un large sillon, écrivent une page brillante dans les annales de
leur pays et répandent autour d'eux les fruits précieux de l'éducation solide
et chrétienne qu'ils ont reçue dans cette maison.

Vous allez, Monsieur, augmenter le nombre de ces illustres enfants du
Séminaire, en travaillant sur le champ plus vaste que l'Eglise vient d'ouvrir à
vos talents et à vos vertus. Vous voilà à la tête d'un beau diocèse que deux
évêques, anciens élèves de cette maison, ont si bien façonné : l'un par son
activité et la haute fermeté de son gouvernement, l'autre par la suave douceur
de sa conduite et par d'admirables lettres pastorales où l'autorité qui com-
mande se cache si bien sous la sagesse qui conseille et sous la tendresse qui
supplie. Le premier a déjà reçu la récompense d'une vie donnée tout entière à
Dieu. L'autre est venu porter, dans notre ville impatiente de le posséder de
nouveau, les rires dons de son esprit et de son cœur, les dons plus précieux
encore de sa piété et de son dévouement.

Le bien que ces deux saints évêques ont fait, vous allez le continuer ; les
œuvres qu'ils ont commencées, vous allez les perfectionner ; mais nous ne
pouvons oublier que cela ne peut se faire sans que vous nous quittiez ; ce qui
vous explique le chagrin qui se mêle à notre joie. Votre départ nous fait perdre
un ami sincère. Nous le savons, vous aimez le petit Séminaire ; vous y avez
brillé comme élève, vous vous y êtes dévoué comme professeur et, depuis que
vous êtes chargé de la direction des séminaristes, tout ce qui regarde les éco-
liers a le don de vous intéresser grandement. Nous allons vous perdre, et nous
en sommes peiné : mais il restera toujours entre vous et nous ce lien auquel
se rattachait Samuel le jour où il déposait la judicature d'Israël, le lien de la
prière.

Vous continuerez à prier pour nous, et nous, comme gage de notre vive
reconnaissance et de notre sincère affection, nous vous promettons d'être de
bons élèves, afin de faire plus tard l'honneur du Séminaire dont vous êtes une
des gloires.

Réponse de Mgr de Chicoutimi

Monsieur a fait ses adieux à tous en ces termes :

Messieurs et chers élèves

C'est avec un indicible bonheur que je reçois aujourd'hui vos félicitations
et vos vœux à l'occasion de mon élévation au siège épiscopal de Chicoutimi.
Ces vœux me sont d'autant plus agréables qu'ils sont l'écho fidèle des senti-
ments les plus intimes de vos cœurs.

J'aime à vous entendre proclamer bien haut, en cette circonstance, le bon-
heur que vous éprouvez dans cette maison où règnent le dévouement le plus
pur et l'amitié la plus franche. Comment ne seriez vous pas heureux dans